On voit sur nos graphiques d'altitude relatifs aux différentes vallées que les glaciers des vallées affluentes rejoignaient le glacier principal sans dénivellation de leur surface. Le fait est particulièrement patent pour le confluent **Arc - Isère**, ainsi que le montre la comparaison des graphiques relatifs à ces deux rivières.

La même constatation résulte de l'examen des glaciers actuels, par exemple le glacier **Barnard (Alaska)**, ainsi que de nombreux autres appareils visibles sur Google Earth.

Le glacier Barnard en Alaska

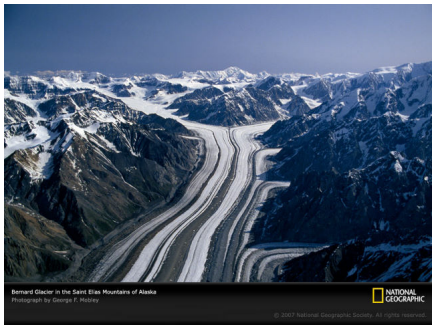

Photo George F. Mobley

Ce cliché célèbre montre bien la juxtaposition des courants de glace et l'individualité des moraines du glacier Barnard.

Ce cliché célèbre montre bien la juxtaposition des courants de glace et l'individualité des moraines du glacier Barnard.
Il permet également de constater que les surfaces des glaciers affluents se situent au même niveau que celle du glacier de vallée et qu'il n'existe pas de « marches d'escalier » à leur rencontre. Cette conclusion est valable sous réserve que les glaciers affluents soient des glaciers de vallée et non pas des glaciers affluents de pente soutenue, des langues glaciaires ou des glaciers de cirque qui, quant à eux, sont susceptibles de rejoindre le glacier principal par des troncs de cônes ou des chutes de séracs. Ce fait peut être facilement vérifié en observant des glaciers avec l'aide de Google Earth.

Un autre exemple parmi bien d'autres : celui de ce glacier, situé en **Alaska**. À chaque affluent reçu correspond une moraine médiane ; leur nombre augmente donc lorsqu'on s'approche de la langue terminale du glacier. On constate que les flux de glace des glaciers restent indépendants.

Image Google Earth

Voir avec Google Earth (coordonnées : 61°32'48" N, 143°00'50" O)

(Si **Google Earth** n'est pas installé sur votre poste, suivez la procédure indiquée ici)